

Éco-F.

Par Ève Marie Langevin

Elle	
Blessée	Pansée
Am-put-ée	Con-solée
Déviargée	Enivrée
Stérilisée	Ensemée
Polluée	Nettoyée
Inféodée	Libérée
Violée	Aimée
Elle	
Salie	Lavée
Trahie	Servie
Déchue	Régénérée
MeurtrieRaréfiée	AbondanteRafrachie
NoircieBlanchieAssiégée	ReverdieAssainieDélivrée
ReniéeVomie	RadoucieFidèle
Elles	
Asservies	Desservies
Battues	Fertiles
Murées	Intuitives
Écrasées	Révoltées
Exploitées	Écoutées
Brutalisées	Encouragées
Ensanglantées	Ressuscitées
Agressées	Comprises
Dévastées	Vivifiées
Profanées	Sacrées
Enlevées	Unifiées
Fermées	Senties
Tuées	Nées
Mortes	Renée
Elles	
Affamées	Rassasiées
InterditesSoumises	PermisesInsoumises
ObéissantesImpuissantes	TransgressantesPuissantes

Elles	
Passives	Actives
Méchantes	Aimables
Hypocrites	Véritables
Médisantes	Admiratives
Manipulatrices	Authentiques
Incompréhensibles	Resplendissantes
Robot-Zombies	Pensées-Vivantes
OhVaniteuses	OhAmbitieuses
Inhumaines	Généreuses
Potineuses	Discrètes
Menteuses	Franches
Elle	
Souillée	Respectée
Empoisonnée	Rrrrrrespectée
RavagéeInfectéeSouillée	RespectéeRespectéeeeee
Corrompue	Rrrespectée
Détestée	Vénéérée
Divisée	Unifiée
elle — nous	
Volée	
données	
Asséchée	
fécondées	
Conquise	
pacifiées	
Infertile	
fertiles	
Épuisée	
gorgées	
Désolée	
arrosées	
Accaparée	
conservantes	
Désertiquecontaminée	
luxuriantesnourrissantes	

Elle, la Terre polluée dévore La Mer acidifiée détruit Réchauffée, engloutit Ses enfants	
Elles, les femmes appréciées, estimées portent, enfantent, nourrissent, apportent au monde	

Nous lui appartenons

Femme-terre-paysage intérieur, air
Pensées apaisées
Revivifiées
Par connexion intime
Vie/Mort
Lorsque pas sur la terre
Regarde ciel immortel

Jardin ombelle ondulateur
Femme-jardin levant
Courbes de l'horizon
Exploratoires
Lumière de la nuit
Ou Nuit de la lumière ?
La paix arrive au
Moment du passage
Fleur de chrysalide
Aube qui régénère
Lumière de lune-pulsation
Éclaire nos cœurs blessés
Réconcilie la vie

À l'apaisement du combat en soi signifiera le renouveau de la Terre, sa respiration profonde et enfin la joie de naître d'Elle et d'Elles.

Au moment de très petit
 Matin chantant
 Le moment de la puissance
 du petit au moment
 du solstice à 3 h 45
 Lorsque le chant des oiseaux
 Nous ramène au chant
 Premier de l'éternité
 Des Genèses

Note de l'auteure

Je dois une fière chandelle au texte de Marc Eigeldinger « Le poète est doué du sentiment du sacré »¹ qui décrit l'expérience spirituelle d'un paysage intérieur; inspirée également par le texte de Gil Léveillée – publié dans nos pages– que je venais de lire « L'homme à la rivière », alors que j'étais bloquée sur la fin du poème (la case blanche), que j'ai laissé finalement, car elle symbolise aussi l'indicible. J'en étais donc à... désintellectualiser et à peiner à ce moment le plus creux de la nuit, juste avant les promesses de l'aube et le chant immémorial des oiseaux, quand vint l'instant où j'ai retrouvé le flot, c'est-à-dire ici une compréhension-respiration intérieure – un surgissement dans mon propos entre destruction humaine de la nature & comportement contre les femmes comme manifestations d'un désordre psychique lié à un certain type de blessure et à un certain désordre social, et les mots pour le dire.

Ève Marie Langevin est poétesse, enseignante et Tricoteuse du peuple qui se consacre à refaire le monde une maille à la fois. Elle se relie particulièrement ici aux cycles sacrés et aux liens cachés dans leurs manifestations de vie et de mort.

¹ Tiré de « Poésie, langage sacré » in « Poésie et métamorphoses », 1973, dont un extrait est reproduit dans : Frédéric Brun. « Anthologie manifeste. Habiter poétiquement le monde ». 2016. France : Poesis